

ELOQUENCE PERDUE



I

Le père Laguenille. — Oui, monsieur, moi aussi j'ai connu l'opulence ; mais de mauvaises spéculations, des faillites successives, des maladies, tout cela m'a ruiné, absolument ruiné...



II

...Croyez-vous, monsieur, que cela ne soit pas une abomination que d'être, à mon âge, réduit à mendier son pain ! Hélas ! c'est une triste fin d'existence que celle-là ! Vous compatissez à mon sort, n'est-ce pas ?



III

Le monsieur bien mis (pleurant). — Si j'y compatis, mon brave homme ! Oh oui ! car, tel que vous me voyez, je suis cassé comme vous.

BALLADE DE L'AMOUR

(Pour le SAMEDI)

A Delle Rosemonde D...

J'ai déjà vu de beaux printemps
Sourire à des forêts de roses ;
Pour elle j'eus bien des instants
Et surtout des regards moroses.
J'eus de l'amour, des yeux contents
Pour une "à nulle autre seconde"
Et je me dis depuis longtemps :
L'amour, c'est la rose et le monde.

J'eus des jours bien inquiétants :
Car, si l'on veut des fleurs écloses
Il faut des larmes temps en temps.
Dans l'amour l'on voit tant de choses :
Mais, laissons les points importants.
L'amour naît dans une seconde
Et dit à ses états latents :
Je suis et la rose et le monde.

Des amoureux sont charlatans
Et vendent des remèdes roses
A ceux qui sont les plus contents :
Mais, ils trouvent les portes closes
Car les prix sont bien trop coûteux.
Et, jamais l'amour les seconde.
Mais l'on dira dans tous les temps :
L'amour, c'est la rose et le monde.

ENVOI.

Prince aux regards inquiétants,
L'amour vit plus qu'une seconde !
Avec moi tu diras longtemps :
L'amour, c'est la rose et le monde.

JEAN GA-HU.

LE PONT DU DIABLE

LÉGENDE

En Suisse, au fond d'une étroite vallée où coule la Reuss, à une hauteur vertigineuse au-dessus du torrent, est le Pont du Diable, ou plutôt les ponts, car il y en a deux.

J'y passais, l'année dernière, quand un vieil habitant du pays racontait à un voyageur la légende du plus ancien de ces ponts.

— Vous savez bien, monsieur, qu'il n'y a de diable que dans l'imagination des peuples naïfs, mais j'adore les légendes, qui sont comme les fleurs de l'Histoire. Donc, on avait, il y a quelques siècles, vainement essayé de jeter un pont sur la Reuss.

Les gens d'Uri, séparés des Grisons par l'immense gouffre, ne pouvaient communiquer entre eux. Vingt fois, les tentatives furent infructueuses.

Le bailli de Goschenen — Goschenen est le village où aujourd'hui se trouve l'entrée du tunnel du St Gothard — le bailli de Goschenen regardait le torrent, et frappant le sol avec sa longue canne :

— "Il n'y a que le diable qui puisse construire ce pont-là", s'écria-t-il.

Aussitôt, un gentilhomme vêtu de rouge, "la plume au chapeau, l'épée au côté" comme tout bon diable qui se respecte, apparut devant le bailli. Une forte odeur de rousi se répandit dans les environs, et la voix du gentilhomme, vibrante comme vingt six clairons, éclata dans la montagne.

— Me voici !... tu demandes un pont ?

— A quel prix ? demanda le bailli sans se troubler. Veux-tu de l'or ?

Le diable eut un sourire dédaigneux, et le choc de ses dents ébranla tellement le sol que trois roches, hautes chacune



— Comment ont-ils pu voir un vieux voyageur couché sur l'herbe, ici ? J'ai bien écartillé les yeux, je ne le vois pas.

comme les tours Notre-Dame, déboulèrent au fond du précipice.

Je te donnerai tout, continua le bailli, tout, sauf le salut de mon âme !

— Soit, reprit le diable... mais accorde moi l'âme du premier être vivant qui traversera le pont...

Le bailli réfléchit, puis d'un air narquois :

— Soit... tu auras l'âme du premier être vivant qui traversera le pont.

Le bailli avait son idée.

Le lendemain, à l'aurore, un pont magnifique reliait les deux montagnes au-dessus de la Reuss. Le peuple accourut, rempli d'étonnement et d'admiration. Mais des gardes empêchaient qui que ce fût de passer. Ce fut alors que le bailli se présenta, tenant en laisse un gros chien qui traînait attachée à sa queue une énorme casserole.

— Le premier être vivant qui traversera le Pont, cria le bailli, appartient de droit au diable...

Et il lâcha le chien qui traversa le pont au galop, en aboyant désespérément.

Un cri furieux gronda dans la montagne, et l'écho des vallées le répéta au loin. Le diable était volé.

Seulement, depuis quatre siècles, il ne passe pas quelqu'un sur le Pont du Diable sans que le chapeau de ce quelqu'un ne soit enlevé par une main invisible, et précipité dans le torrent.

C'est le diable qui se venge.

— Je crois plutôt que c'est le vent, insinua le voyageur.

— Et vous avez raison, monsieur, car il est autrement fort que le diable, dans ces gorges là !

X...

CRÉPUSCULE

Louis. — M'aimez-vous réellement, ma chère Céline ?

Céline. — De tout mon cœur, Louis ! Vous êtes la lumière de ma vie.

Mais à ce moment le père apparut et la lumière fut éteinte.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

DEVINETTES



— Comment ont-ils pu voir un vieux voyageur couché sur l'herbe, ici ? J'ai bien écartillé les yeux, je ne le vois pas.



— Le pauvre cher homme devait avoir bu un coup de trop, c'est pour cela qu'il a tout renversé ici. Mais on peut-il bien être ?

Contre les Rhumes obstinés, la Coqueluche, l'Asthme, le Croup, etc.. etc.. Donnez le **BAUME RHUMAL**